

Festival d'Anères

cinéma muet et piano parlant



Fritz Lang

Luitz-Morat

Jean Epstein

Donald Crisp

Buster Keaton

André Antoine

Merian C. Cooper

Ernest Lubitsch

Jacques Feyder

Gennaro Righelli

David Wark Griffith

Ernest B. Schoedsack

Nemesio M. Sobrevila

Vsevolod Poudovkine

Entrée libre

du 7 au 11 mai 2008

10e édition

Bienvenue au Festival d'Anères !

La dixième édition !

Si quelqu'un s'était risqué à évoquer en 1999, lors de la première édition du festival, la possibilité qu'il puisse un jour y avoir dix bougies sur le gâteau, nous l'aurions assurément pris pour un écerelé. Même nous, qui nous y connaissons en douce folie et en paris stupides, nous n'aurions pas misé un centime du cochon sur cette dixième édition. Et pourtant, que l'on aime ou non les anniversaires, elle est là ! Nous sommes très contents, un peu fiers sans doute aussi, d'avoir su installer dans la durée ce rendez-vous qui semble offrir à tous chaque année un plaisir renouvelé.

Faut-il redouter qu'il n'y ait pas de onzième ?

Le Festival d'Anères a quelques spécificités liées à son implantation et à des choix politiques de ses organisateurs qui font que nous sommes quelque peu dépendants des financements publics, même si le budget reste modeste pour une manifestation de cette ampleur. Il n'a sans doute pas échappé à beaucoup d'entre vous que la tendance actuelle ne va pas vers un engagement plus fort de l'État... La culture n'échappe pas à cette "règle", avec notamment un désengagement annoncé dans les domaines du cinéma et du spectacle vivant. Pas de chance !

Il va donc nous falloir être extrêmement convainquants dans nos futures demandes de financement et c'est pourquoi nous avons pensé faire appel à vous : un bilan aussi nourri que possible de ces dix ans de festival sera rédigé à partir de vos témoignages. Alors allez-y : écrivez, dessinez, photographiez, filmez,... sur un thème qui modestement pourrait être : "Peut-on se passer aujourd'hui du Festival d'Anères ?" ou encore "Si le Festival d'Anères n'existait pas, faudrait-il l'inventer ?"

La collecte de la mémoire ...

Toujours dans la rubrique "petites annonces", pour vous mettre encore à contribution... Nous avons le désir, depuis quelques années, de collecter la mémoire du cinéma dans la région d'Anères. Nous profitons donc du festival et de ce programme pour lancer un appel à ceux d'entre vous qui pourraient nous y aider, soit en y consacrant un peu de leur temps pour constituer une petite équipe, la section "histoire" du Festival d'Anères, soit en nous confiant des témoignages et des documents sur les débuts du cinéma dans la région.

Bon festival à tous !

l'équipe du Festival.

		Jeudi 8 mai	Vendredi 9 mai	Samedi 10 mai	Dimanche 11 mai
		12h			
		Intolérance de <i>D. W Griffith</i> (Prologue)	Intolérance de <i>D. W Griffith</i> (1 ^o partie)	Intolérance de <i>D. W Griffith</i> (2 ^o partie)	Le sixième sens de <i>N. Sobrevila</i>
		14h			
Mercredi 7 mai		À la recherche du son <i>Les premiers pas du cinéma</i> Rencontre avec Jean-François Zygel	Chang de <i>M. C Cooper</i> et <i>E. B Schoedsack</i>	Docteur Mabuse: Le joueur de <i>F. Lang</i> (1 ^o partie)	Docteur Mabuse: Le joueur de <i>F. Lang</i> (2 ^o partie)
		17h			
18h	Un rêve en couleur <i>Les premiers pas du cinéma</i>	L'arlésienne de <i>A. Antoine</i>	La mère de <i>V. Poudovkine</i>	Le rouge et le noir de <i>G. Righelli</i>	La cité foudroyée de <i>Luitz-Morat</i>
19h	APÉRITIF D'OUVERTURE	CONCERT Loïc Lantoine	CONCERT Vox Bigerri	CONCERT Pierre Henri	La croisière du Navigator de <i>D. Crisp</i> et <i>B. Keaton</i>
21h30	Poil de carotte de <i>J. Duvivier</i>	L'auberge rouge de <i>J. Epstein</i>	L'atlantide de <i>J. Feyder</i>	L'éventail de Lady Windermere de <i>E. Lubitsch</i>	GRAND BAL Le Bringuebal



Mercredi 7 Mai

Un rêve en couleur

18 H

Le Festival d'Anères lance cette année un volet "pédagogique" en présentant deux documentaires sur l'histoire des techniques du cinéma et une "rencontre" avec un musicien autour de l'accompagnement des films.

Avant d'atteindre un niveau technique de haute qualité, le rendu des films est passé par bon nombre d'expérimentations, en matière d'image comme de son. Il est amusant aujourd'hui d'effectuer un grand bond en arrière afin de remonter jusqu'aux origines de cinéma et d'observer la marche du progrès qui a transformé un simple sujet d'expériences scientifiques en un spectacle populaire d'un impact sans précédent.

C'est ce que nous propose Lobster Films, sous la forme de deux documentaires relatant la naissance du cinéma sonore et du cinéma en couleur. Celui qui concerne la naissance du cinéma sonore sera présenté demain jeudi, à 14h, à l'occasion de la "rencontre" avec Jean-François Zygel.

Un rêve en couleur

Documentaire

de Eric Lange et Serge Bromberg

2004 / France / 52 min. / vidéo

Copie : Lobster Films

Le Technicolor n'est pas apparu ex nihilo en 1935 sur la pellicule de Becky Sharp, le premier long métrage en vues réelles à utiliser le célèbre procédé. *Un rêve en couleur* passe en revue les innombrables expériences menées par chercheurs et producteurs pour reproduire les couleurs de la vie.

Qu'ils soient loufoques ou incroyablement compliqués, de nombreux procédés et brevets vont ainsi se succéder : coloriage à la main directement sur la pellicule, utilisation de filtres devant la caméra, fixation de la couleur sur la pellicule avec de la fécule de pomme de terre ou de l'uranium, jusqu'au Kodachrome et aux superproductions en Technicolor.



Mercredi 7 Mai

Poil de carotte

21h30

Poil de carotte

de Julien Duvivier
avec André Heuzé, Henry Krauss,
Charlotte Barbier-Krauss, Suzanne Talba
1928 / France / 1h48 / vidéo

Copie : Lobster Films

Les souffrances et les révoltes d'un jeune garçon surnommé Poil de Carotte par sa mère qui le déteste. La tendresse qu'éprouve pour lui la petite Mathilde, l'affection que lui témoigne la servante Annette ne compensent ni la haine de la mère, ni l'indifférence du père...

Duvivier a beaucoup tourné, trop sans doute, alternant des films qui sont parmi les plus grands du cinéma français, et des œuvres mineures, films de commande exécutés rapidement. Son image a souffert : on l'a souvent traité à tort en technicien sans personnalité. Si on ne s'attache qu'à la ligne de crêtes qui joint ses œuvres majeures, on découvre un cinéaste tourmenté, pessimiste, construisant autour de personnages forts un environnement sombre, écrasé par un destin mauvais. Il est un des créateurs, dès sa période muette, de ce réalisme noir qui a dominé les trois premières décennies du cinéma parlant, y introduisant très tôt une lumière empruntée à l'expressionnisme allemand.

Piano : Jean-François Zygel



Jeudi 8 Mai

Intolérance

12h

Intolérance

de David Wark Griffith
avec Lillian Gish, Mae Marsh, Howard Gaye, Lillian Langdon,
Margery Wilson, Eugene Pallette, Seena Owen, Alfred Paget
1916 / Etats-Unis / 58 min. / vidéo / vostf
Copie : ZZ Productions

Quatre histoires sont racontées en parallèle, se déroulant à quatre époques différentes et traitant toutes du même sujet, le fanatisme et l'intolérance : la chute de Babylone, au VI^e siècle avant J.-C., orchestrée par Cyrus, l'empereur des Perses ; les noces de Cana, la trahison de Jésus et la crucifixion ; le massacre des protestants à Paris lors de la Saint-Barthélemy en 1572 (épisode censuré en France dès la sortie du film, et enfin redécouvert) ; une grève dans une minoterie américaine au début du XX^e siècle.

La séance sera présentée par Jacques Poitrat
ARTE / ZZ Productions

Le film sera montré en trois parties et sur trois jours, suivant un découpage voulu par Griffith lui-même.

jeudi 8 mai à 12h : prélude

vendredi 9 mai à 12h : 1^e partie

samedi 10 mai à 12h : 2^e partie

Piano : Roch Havet

Contrebasse : Jeff Pautrat

Batterie : Aidje Tafial



Jeudi 8 Mai

A la recherche du son

14h

À la recherche du son

Documentaire
de Eric Lange et Serge Bromberg
2003 / France / 52 min. / vidéo
Copie : Lobster Films

Pendant plus de trente ans, de l'arrivée des photogrammes animés réservés à des machines individuelles, jusqu'aux grandes productions de studios projetées dans des salles immenses, le cinéma ne s'est défini que par son travail sur l'image. C'est vite oublier que durant la même période, des « Géo Trouvetou » de toutes origines et de tous pays, soutenus ou non par de grandes compagnies de production, n'ont eu de cesse de chercher le moyen d'adjoindre le son à cette image pour atteindre un niveau supérieur de réalisme. Le film *À la recherche du son* permet de suivre cette lente évolution vers le cinéma parlant en nous présentant succinctement mais avec suffisamment de détails les différentes approches techniques choisies.

Rencontre avec Jean-François Zygel

autour de l'accompagnement des films muets.

Tout le monde le sait maintenant : Jean-François Zygel n'est pas seulement un accompagnateur de films muets... Pédagogue hors pair et animé d'un vrai désir de partage, il présente depuis de nombreuses années des "leçons de musique" pour faire découvrir la musique classique au plus grand nombre. Il était bien sûr tentant de lui demander de préparer pour le Festival d'Anères une déclinaison particulière de la leçon de musique, consacrée à l'accompagnement musical des films muets... Et il a accepté ! A nous maintenant de venir boire les paroles et les notes du professeur Zygel.

Piano : Jean-François Zygel

Jeudi 8 Mai

L'Arlésienne

17h



L'arlésienne

de André Antoine

avec Lucienne Bréval, Gabriel de Gravone,
Marthe Fabris, Maggy Deliac
1921 / France / 1h14 / 35mm

Copie : Gaumont Pathé Archives / Cinémathèque française

Frédéri, paysan camarguais, s'éprend d'une inconnue croisée à Arles, blessant sans le vouloir Vivette, secrètement amoureuse de lui. Apprenant que l'arlésienne a un amant, Frédéric se morfond, inconsolable...

Appuyé par Léonce-Henri Burel, l'un des plus grands chef-opérateurs du cinéma muet, porté par des décors naturels incomparables (les paysages de Provence, les arènes et le cloître Saint-Trophime d'Arles), Antoine sut puiser pour cet ultime opus dans les ressources d'un réalisme qu'il avait inventé trente ans plus tôt au Théâtre-Libre. Jusqu'à la fin de sa carrière en effet, celui qui fut le grand rénovateur de la scène théâtrale à la fin du XIXe siècle prétendit faire souffler sur le cinéma un vent de liberté dont ce film est le témoignage. «Si j'avais vingt ans de moins, écrivait-il en 1921, au lieu de bavarder, je ferais le Cinéma-Libre, libre des routines, des combinaisons, des trusts et des paresseux qui l'ont mené là où il est tombé».

Christophe Gauthier

Accordéon : Virgile Goller

Jeudi 8 Mai

L'auberge rouge

21h30

L'auberge rouge

de Jean Epstein

avec Léon Mathot, Gina Manès, Jean-David Evremont, Pierre Hot
1923 / France / 1h12 / 35mm

Copie : Gaumont Pathé Archives / Cinémathèque française

Deux jeunes médecins, surpris par l'orage, se réfugient dans une auberge. Un courtier en diamants les rejoint et, par manque de place, partage leur chambre. Au petit jour, il est découvert assassiné. L'un des médecins est arrêté, le second a disparu...

«Epstein a tout étudié : les théories sur l'image subjective, sur la valeur de l'atmosphère, sur la signification de la composition des plans, sur celle du flou et des surimpressions, sur la cadence, sur le montage, sur les interpolations, les retours en arrière, sur les ralentis. Il a voulu faire la synthèse de cette nouvelle syntaxe et il y a réussi. Il a accumulé dans *L'Auberge rouge* toutes les difficultés et les a toutes surmontées. (...) Déjà dans ce film, à la faveur d'une ouverture de l'iris, une fête prend pour quelques secondes l'aspect d'une tête de mort. À nous d'y être sensibles, il ne s'agit pas d'un symbole, il s'agit d'une erreur des sens. (...) C'est le triomphe de l'impressionnisme du mouvement, mais c'est aussi autre chose, c'est le triomphe de l'esprit moderne».

Henri Langlois, Cahiers du Cinéma, n°24, juin 1953

Séance organisée en partenariat
avec le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées

Création du Festival d'Anères
Avec le soutien de la SACEM, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.

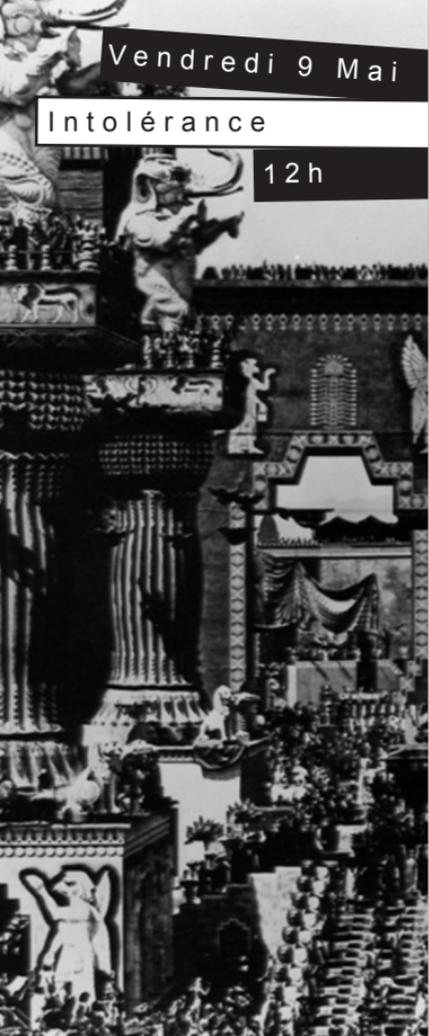
LE PARVIS
SCÈNE NATIONALE TARDES PYRÉNÉES

sacem

adami

SPEDIDAM
LES FILMS DE L'ÉCRÉANAGE

Musique originale composée et dirigée par Frédéric Norel
Piano : Benjamin Moussay
Saxophones : Alexandra Grimal
Violon : Frédéric Norel
Violoncelle : Denys Viollet
Contrebasse : Arnault Cuisinier



Vendredi 9 Mai

Intolérance

12h

Intolérance

de David Wark Griffith
avec Lilian Gish, Mae Marsh, Howard Gaye, Lillian
Langdon, Margery Wilson, Eugene Pallette, Seena Owen,
Alfred Paget

1916 / Etats-Unis / 50 min. / vidéo / vostf

Copie : ZZ Productions

« J'ai toujours dit que je reconstituerais Babylone pour vous, me dit-il un jour. C'est ce que je vais réaliser maintenant, en en faisant l'épisode d'une nouvelle histoire dont j'ai conçu le dessein et qui montrera l'inhumanité de l'homme envers l'homme durant les deux mille cinq cents dernières années. (...) Nous sommes allés au delà de Babylone, au delà des mots. Nous avons trouvé un langage universel, un pouvoir qui peut rendre les hommes frères et mettre à tout jamais fin à la guerre. Souvenez-vous de cela ! Souvenez vous en lorsque vous êtes devant la caméra ! »

Lilian Gish citant Griffith dans
"Le cinéma, M. Griffith et moi"

jeudi 8 mai à 12h : prélude

vendredi 9 mai à 12h : 1^e partie

samedi 10 mai à 12h : 2^e partie

Piano : Roch Havet

Contrebasse : Jeff Pautrat

Batterie : Aidje Tafial

Vendredi 9 Mai

Chang

14 h



Chang

(Chang : a drama of the wilderness)
de Merian C. Cooper & Ernest B. Schoedsack
1927 / Etats-Unis / 1h09 / 35mm / vostf

Copie : Les films du paradoxe

Dans la jungle de Siam, un matin, Kru retrouve son champ de riz piétiné. Le coupable est capturé : c'est Chang, un éléphantau. Mais c'est sans compter sur la fureur de la mère éléphant qui vient chercher son fils...

En 1926, un directeur de la Paramount, enthousiasmé par les films d'exploration, donne carte blanche à M.C. Cooper et E.B. Schoedsack pour réaliser "un mélodrame mettant en scène l'homme, la jungle et les bêtes sauvages", des histoires de tigres mangeurs d'hommes.

« Une vraie force se dégage de ce film qui a emprunté au documentaire la patience de décrire la vie quotidienne, drôle et inattendue, de la petite famille de Kru dans sa jungle sauvage et au drame, la posture du pionnier face à la vie sauvage, du tigre face au piège, du chasseur chassé... *Chang* fait appel au mythe, évoque les plus grands (Kipling), tout en donnant à voir le lien si familier, universel, qui unit les membres d'une même famille et fait sourire les enfants ».

Pierre-Olivier Toulza, *Les enfants de cinéma*

Darbuka, mélodica : Tarik Chaouach
Saxophone : Fabien Kisoka
Basse, percussions : François Puyalto



Vendredi 9 Mai

La mère

17h

La mère

(Mat)

de Vsevolod Poudovkine

avec Vera Baranovskaïa, Nikolai Batalov, Aleksandr Tchistiakov

1926 / Russie / 1h23 / 35mm / vf

Copie : Arkéion Films

Vlassov et son fils Pavel sont ouvriers dans une grande usine où les conditions de travail sont inhumaines. Vlassov est devenu alcoolique tandis que Pavel milite pour la révolution. La mère, résignée, fait face en silence aux brutalités de son mari et aux actions de son fils. Une fois son mari mort et son fils arrêté, elle comprend que seule la révolution peut apporter la justice.

A propos de *La Mère*, son premier long métrage, Poudovkine écrit : «Avant tout, je tenais énergiquement à m'écarter des voies ouvertes par Koulechov et Eisenstein. Je ne voyais pas la possibilité d'adopter l'expression sèche et inerte dont ils avaient coutume d'user ; bien au contraire, seul l'homme m'intéressait, mais dans la mesure où il faisait partie d'un ensemble et où il apportait en lui la possibilité d'expliquer l'atmosphère et le déroulement des événements historiques». Ce film, comparé à *La Grève* d'Eisenstein, illustre bien en effet comment les deux cinéastes ont pu traiter de façon radicalement opposée un même thème, à savoir le mouvement révolutionnaire en Russie tsariste au début du vingtième siècle. Pour Eisenstein, les héros du film sont d'une part la foule des ouvriers en grève et d'autre part l'ensemble des dirigeants de l'usine ou de la ville. Poudovkine nous fait vivre le mouvement révolutionnaire à travers une expérience individuelle, celle de la mère du révolutionnaire.

Piano : Christofer Bjurström



Vendredi 9 Mai

L'atlantide

21h30

L'atlantide

de Jacques Feyder
avec Stacia Napierkowska, Jean Angelo, Georges
Melchior

1921 / France / 2h40 / vidéo

Copie : Lobster Films

Après une tempête de sable, deux officiers, Saint-Avit et Morhange, s'égarant dans le désert et se retrouvent prisonniers dans une cité inconnue où règne une reine cruelle : Antinéa. Saint-Avit étant devenu le favori de la reine de l'Atlantide, celle-ci lui demande de tuer son ami pour consolider sa position...

Le roman de Pierre Benoit, publié en février 1919, connut un énorme succès populaire. Feyder en acquiert les droits et commence les repérages en Algérie dès l'automne pour un tournage qui s'annonce l'un des plus risqués de l'histoire du cinéma, notamment par son budget colossal. Lorsqu'il sort à Paris en 1921, le film remporte lui aussi un succès immédiat, restant à l'affiche plus de sept mois et offrant à Jacques Feyder une visibilité internationale. A la sortie du film, Louis Delluc écrira : « Il y a un grand acteur, c'est le sable ». Il y a certes de la perfidie dans cette remarque, face au jeu des acteurs et surtout face à une Antinéa qui, à l'époque et bien plus tard encore, fut critiquée pour son jeu et ses formes généreuses. D'un autre côté, Louis Delluc a sans doute ressenti, devant les images du désert, une étrange fascination.

Piano : Gaël Mevel

Trompette : Jean-Luc Cappozzo

Batterie : Thierry Waziniak



Samedi 10 Mai

Intolérance

12h

Intolérance

de David Wark Griffith

avec Lilian Gish, Mae Marsh, Howard Gaye, Lillian Langdon, Margery Wilson, Eugene Pallette, Seena Owen, Alfred Paget

1916 / Etats-Unis / 1h05 / vidéo / vostf

Copie : ZZ Productions

Monument du patrimoine cinématographique mondial, chef-d'oeuvre du muet tourné en 1916 par D.-W. Griffith, *Intolérance* raconte quatre histoires différentes destinées à illustrer le propos du cinéaste : «L'inhumanité de l'homme envers l'homme durant les deux mille cinq cents dernières années». Démesuré, le film se hisse à la hauteur de cette ambition. Les décors sont grandioses (la reconstitution de Babylone coupe le souffle !) et les innovations techniques (montage parallèle, profondeur de champ, alternance de gros plans et de plans généraux) inventent un nouveau langage cinématographique. Cette nouvelle restauration, réalisée en 2007, permet de redécouvrir les teintes d'origine (bleu nuit, rouge sang, sépia) telles qu'on ne les avait plus vues depuis la première européenne à Londres il y a quatre-vingt-dix ans.

jeudi 8 mai à 12h : prélude

vendredi 9 mai à 12h : 1^e partie

samedi 10 mai à 12h : 2^e partie

Piano : Roch Havet

Contrebasse : Jeff Pautrat

Batterie : Aidje Tafial

Samedi 10 Mai

Docteur Mabuse

14 h

Docteur Mabuse, le joueur

(Doktor Mabuse, der Spieler)

de Fritz Lang

avec Rudolf Klein-Rogge, Aud Egede Nissen, Gertrude Welcker
1922 / Allemagne / 2h25 / 35 mm / vo trad. sim.

Copie : Murnau Stiftung / Transit Films (Allemagne)

Un traité de commerce secret entre les Pays-Bas et la Suisse est volé dans un train, provoquant l'effondrement des valeurs boursières. L'auteur de ce vol audacieux est un psychanalyste, le docteur Mabuse, spéculateur, faux-monnayeur et expert en déguisement...

Dr Mabuse, le joueur reprend à la fois le thème et la structure des films à épisodes qui faisaient fureur à cette époque depuis *Fantômas*. Découpé en actes d'une vingtaine de minutes, il se présente certes comme un film de gangster mais, comme l'indiquent les titres des deux parties, *Docteur Mabuse* est beaucoup plus que cela : c'est une véritable « image de notre temps » qui nous présente une vision de l'Allemagne en ce début des années 20.

Samedi 10 Mai à 14h: 1^e partie

Une image de notre temps (Ein Bild der Zeit)

Dimanche 11 Mai à 14h: 2^e partie

Inferno, une pièce sur les hommes de ce temps

(Inferno - Menschen der zeit)

Saxophone : Léonard Le Cloarec

Basse : Percy Louis

Batterie : Stéphane Miñana-Ripoll

Samedi 10 Mai

Le rouge et le noir

17h



Le rouge et le noir

(Der geheime Kurier)

de Gennaro Righelli

avec Ivan Mosjoukine, Lil Dagover, José Davert

1928 / Allemagne / 1h11 / vidéo / vf

Copie : Cinémathèque de Toulouse

Du Stendhal revu par Alexandre Dumas père.

Ainsi pourrait-on qualifier cette (lointaine) adaptation du célèbre roman où Julien Sorel (Ivan Mosjoukine) est bien trop vieux pour le rôle, où Madame de Rénal (Lil Dagover) fait des mines, mais qu'importe, puisque ce qui compte c'est le grand souffle des aventures de cape et d'épée.

Ainsi voyait-on la littérature française depuis cet autre Hollywood qu'était le complexe de Neubabelsberg près de Berlin ; le film est en effet une production allemande, dirigée par un cinéaste italien, avec une vedette masculine d'origine russe mais installée en France.

Carte blanche à la Cinémathèque de Toulouse

**La séance sera présentée par Christophe Gauthier,
conservateur de la Cinémathèque de Toulouse.**

La Cinémathèque de Toulouse



Film restauré par les Archives françaises du film dans le cadre du plan national de sauvegarde des films anciens, à partir d'une copie nitrates conservée par la Cinémathèque de Toulouse.



**Hautbois, saxophones, clarinette, piano : Cédric Chatelain
Guitares : Pierrick Hardy**

Samedi 10 Mai

L'éventail de Lady

Windermere

21h30



L'éventail de Lady Windermere

(Lady Windermere's fan)

de Ernst Lubitsch

avec Ronal Colman, Irene Rich, May MacAvoy, Bert Lytell
1925 / Etats-Unis / 1h26 / 35mm / vostf

Copie : les Grands Films Classiques

Lord et Lady Windermere vivent une vie mondaine bien réglée à Londres lorsqu'apparaît dans leur vie une certaine Mrs Erylne. Femme de mauvaise réputation, elle se met en contact avec Lord Windermere à qui elle révèle qu'elle n'est autre que la mère de Lady Windermere...

Après plusieurs comédies et fresques historiques réalisées en Allemagne au début des années 1920, Ernst Lubitsch s'installe aux Etats-Unis où il commence à développer la fameuse "Lubitsch's touch". Son nom est associé à la comédie sophistiquée, au champagne et au... gruyère, grâce à l'un de ses fervents admirateurs, François Truffaut, qui déclarait : «dans le gruyère Lubitsch, chaque trou est génial», rendant ainsi hommage à son sens de l'ellipse, la marque de son style, qui fait du spectateur un personnage à part entière.

Piano : Jacques Cambra

Piano : Roch Havet



Dimanche 11 Mai

Le sixième sens

12h

Le sixième sens

(El sexto sentido)

de Nemesio M. Sobrevila

avec Enrique Durán, Antonia Fernández, Eusebio Fernández Ardavín
1926 / Espagne / 1h16 / vidéo / vo trad. sim.

Copie : Fílmoteca Española (Madrid)

Carlos et Léon ont des caractères opposés : Carlos est optimiste et plein de vie tandis que Léon est triste et déprimé. Il est possible que la dernière invention du professeur Kamus, une caméra qu'il nomme "Le sixième sens" pourra guérir Léon de son pessimisme...

*Le sixième sens est l'une des expériences les plus atypiques du cinéma espagnol, curieux mélange entre une intrigue conventionnelle et des images d'inspiration surréaliste, à la fois film narratif et pure réflexion sur l'image. Le ciné-oeil du professeur Kamus voit plus profondément que nous, plus grand, plus petit, avec une précision mathématique. Sur fond de mélodrame merveilleusement filmé, *Le sixième sens* nous conte l'histoire fabuleuse de cet instrument qui peut falsifier puis restaurer la réalité. À la fin du film, Kamus admet, devançant Jean-Luc Godard, que chercher la vérité avec une caméra est une folie.*

Carte blanche aux Jornadas de CINE MUDO de Uncastillo

Comme tous les ans, nous accueillons à Anères nos voisins espagnols de Uncastillo où se déroule chaque année un festival de... cinéma muet !

Piano : Jaime López



Dimanche 11 Mai

Docteur Mabuse

14h



Docteur Mabuse, le joueur

(Doktor Mabuse, der Spieler)

de Fritz Lang

avec Rudolf Klein-Rogge, Aud Egede Nissen, Gertrude Welcker
1922 / Allemagne / 1h55 / 35 mm / vo trad. sim.

Copie : Murnau Stiftung / Transit Films (Allemagne)

Accablé par la disparition de sa femme, qu'il ignore être prisonnière du diabolique docteur Mabuse, le comte Told, qui se trouve de surcroît discrédité auprès de ses amis, sombre dans la dépression. Le procureur von Wenk lui conseille de recourir aux services d'un psychanalyste, qui n'est autre que Mabuse, bien décidé à tirer parti de la situation...

Mabuse est un être démoniaque assoiffé de pouvoir et cherchant à détruire mais il n'utilise pas des armes secrètes et sophistiquées : il utilise les hommes, exploite leurs faiblesses, leur oisiveté, leur dépravation, leur absence d'énergie. *Dr Mabuse, le joueur* marque assurément une date dans l'histoire du cinéma, tant par la nouveauté des symboles qu'il évoque que par le caractère proprement révolutionnaire de son montage et de sa mise en scène.

Samedi 10 Mai à 14h: 1^e partie

Une image de notre temps (Ein Bild der Zeit)

Dimanche 11 Mai à 14h: 2^e partie

Inferno, une pièce sur les hommes de ce temps

(Inferno - Menschen der zeit)

Saxophone : Léonard Le Cloarec

Basse : Percy Louis

Batterie : Stéphane Miñana-Ripoll



Dimanche 11 Mai

La cité foudroyée

17h

La cité foudroyée

de Luitz-Morat

avec Jeanne Maguenat, Daniel Mendaille, Armand Morins
1924 / France / 1h05 / 35mm

Copie : Gaumont Pathé Archives / Cinémathèque française

Son père ruiné, Huguette ne voit pas d'autre solution que d'épouser le prétendant qui lui apportera la plus grosse fortune. L'un de ses prétendants, un jeune ingénieur méprisé par l'Académie des Sciences, parvient à dompter la foudre. Conscient du pouvoir qu'il détient et souhaitant à tout prix épouser la jeune fille, il menace de détruire Paris si une forte rançon ne lui est pas remise...

«Film longtemps mythique, dont on ne connaissait, au pire que des images de la Tour Eiffel effondrée ou fulgurante, au mieux que la séquence anthologique de l'anéantissement de Paris, *La cité foudroyée* de Luitz-Morat et Jean-Louis Bouquet s'est révélée à plus d'un titre une oeuvre capitale à laquelle il importe de donner sa vraie place dans l'Histoire du Cinéma, l'une des toutes premières. Le film est une oeuvre complexe, profonde, pleine d'humour et riche d'une virtuosité d'écriture généralement ignorée».

Marcel Oms, Cahiers de la Cinémathèque n°44, Déc. 1985

Piano : Anahit Simonian

Dimanche 11 Mai

La croisière

du Navigator

19h



La croisière du Navigator

(The Navigator)

de Donald Crisp et Buster Keaton

avec Buster Keaton, Kathryn McGuire, Frederick Vroom
1924 / Etats-Unis / 1h / vidéo / vostf

Copie : MK2

Un riche héritier oisif demande soudainement la main de sa voisine, autre riche héritière. Devant le refus catégorique de celle-ci, il ne lui reste qu'à utiliser seul les billets de bateau prévus pour le voyage de noces. Il s'installe à bord d'un transatlantique le soir même, mais se trompe de bateau et monte sur le "Navigator", dont le propriétaire n'est autre que le père de la jeune fille. Des espions coupent les amarres du navire qui débute une longue dérive...

Le 22 août 1998, *La croisière du Navigator* était projeté dans la cour du Café du Village sur un drap plus ou moins tendu sur le mur, accompagné par le jeune Jacques Cambra sur un piano détourné la veille lors d'un déménagement. C'est à la suite de cette projection mémorable qu'il fut décidé, tard dans la nuit et avec la raison quelque peu altérée, de créer le Festival d'Anères. Dix ans plus tard, la plupart d'entre eux sont toujours là : le film n'a pas pris une ride, le pianiste et les organisateurs sont restés jeunes. Fort heureusement, ils ont été rejoints au fil des ans par beaucoup d'autres...

Piano : Jacques Cambra

Les rendez-vous du chapiteau ...

Jeudi 8 Mai

Loïc Lantoine

19 h

«On pourrait croire qu'il parle, avec ses textes dits, mais il chante entre les lignes, Loïc Lantoine. Avec les mains, avec le corps, le visage tout entier, créant la propre musique de ses mots sur l'accompagnement subtil de la contrebasse de François Pierron».

Nord Éclair Avril 2001

Le cheveu ébouriffé, les mains révoltées, le verbe facile, il scande des poèmes simples, rugueux, truffés de-ci de-là d'éclats d'amour.

Contrebasse : François Pierron

Vendredi 9 Mai

Vox Bigerri

19 h

Vox Bigerri est un chœur d'hommes composé de six chanteurs, sous la direction de Pascal Caumont. Le groupe a vu le jour au sein du Conservatoire Henri Duparc du Grand Tarbes en 2004. Vox Bigerri valorise les polyphonies de tradition orale de l'Europe du Sud (Pyrénées de Bigorre, Béarn, Italie, Corse, Sardaigne, Provence, Catalogne Sud et Pays Valencien, Pays Basque,...) et met leur style en regard des musiques contemporaines et anciennes, s'attachant ainsi à décroquer les genres et à créer des ponts entre les traditions orales et les musiques écrites.





Samedi 10 Mai

Pierre Henri

19h

Pierre Henri est un comique de salubrité publique et un aventurier de la langue. Il est accoué au monde et transforme tout ce qu'il entend, voit, ressent, en jonglerie verbale. De longues jambes lui tiennent lieu de prise de terre. Au dessus de ces échasses approximatives, c'est le règne du chaos, du court-circuitage permanent. Entre le cerveau, la mèche rebelle et les mains, c'est une savante architecture de l'absurde, de virtuosité, de vertige aussi. Une coulée de mots qui arrive sur vous comme un coup de tonnerre dans un ciel serein. L'art du verbe et de la folle pensée qui ont ensemble lâché les amarres...

Accordéon : Patrick Fournier

Dimanche 11 Mai

Bringuebal

21h30

... et, pour terminer, le grand bal !

Comme l'an dernier, le Bringuebal viendra clôturer le festival avec ses musiciens volubiles et ses chanteurs qui se relaient à gorges déployées, tantôt rossignols, tigres et tentaculairement pieuvres, avec ce sens maîtrisé du foutoir qui fait les fêtes les plus chamboulantes. Une différence cependant avec l'an dernier : cette année, il fera beau !

C'est un bal populaire à la mémoire longue et au geste neuf, un remuant grenier ouvert où venir battre du coeur et taper du pied. Chapeau donc, et tanguons !



Festival off !

Un concert à l'église

Un certain nombre de "piliers" de l'organisation du Festival d'Anères se sont mis en tête de chanter en montant il y a quelques années une chorale à St-Laurent-de-Neste. Après avoir l'an dernier accompagné un court-métrage, la chorale n'en finit pas de surprendre en proposant cette année un récital complet dans la cathédrale d'Anères, accompagnée par l'ensemble A cinq. Ce concert aura lieu le samedi soir, à 21h30. Une question se pose : qui va tenir le bar pendant la durée du concert ?

Deux bandes-annonces ?

Comme chaque année, nous allons tourner à Anères le "film de présentation du festival", en noir et blanc et en costumes. Le film, comme celui de 2007, sera réalisé par Peter Bicknell, assisté d'une équipe de l'ESAV (Ecole Supérieure d'Audio Visuel de Toulouse). Mais ce n'est pas tout... Comme il s'agit de la 10ème édition, Michel Tonelli, le réalisateur des premières éditions, reprend du service pour le "film des 10 ans".

Bloguons, bloguez...

Le Festival d'Anères a 10 ans et, comme beaucoup de pré-ados, il crée son blog. Un blog, un journal de bord, pour raconter au monde entier quelque chose du Festival et de sa célèbre ambiance... Et on vous suggère, bien sûr, de participer. C'est très simple : vous profitez de la programmation, des rencontres, de la cuisine et des apéros du Café du Village,... Vous prenez quelques photos, faites une vidéo, écrivez un billet... que vous nous apportez illico ! Ce projet est à l'initiative et sera coordonné par l'espace multimédia de la Maison du Savoir (Saint-Laurent de Neste).

La salle "jeunes": le Super 8

Depuis quatre ans, le Festival d'Anères a vu naître un festival "off", organisé par les jeunes du village et leur projecteur Super 8. Ils proposent eux aussi des séances de cinéma muet avec un accompagnement musical. Les adultes seront tolérés dans la salle dans la limite des places disponibles. La salle sera ouverte le vendredi, le samedi et le dimanche avec un programme de films burlesques.



Souriez, vous êtes filmés !

Nous avons initié l'an dernier une collaboration avec la CUMAV 65 et le lycée Pierre Mendès-France de Vic-en-Bigorre. Nous renouvelons cette année l'expérience en proposant à des lycéens de venir vivre le festival avec une caméra à la place des yeux.

Le Festival d'Anères hors les murs, hors les dates

Depuis quelques années déjà, le Festival d'Anères déborde quelque peu de son cadre naturel en proposant ici et là quelques séances de cinéma muet...

Vendredi 6 juin (20h)

Le Festival d'Anères à St-Ouen
à l'Espace 1789 de Saint-Ouen (93)
L'auberge rouge (1923), de Jean Epstein
Renseignements : <http://www.espace-1789.com>

du 27 au 29 juin

dans le cadre des IXe Jornadas
de Cine Mudo de Uncastillo
Finis Terræ (1929), de Jean Epstein (sous réserve de modification)
à Uncastillo (Espagne)
Renseignements : <http://www.lalonjeta.net>

Dimanche 22 juillet (21h)

Le cuirassé Potemkine (1925), de S.-M. Eisenstein (sous réserve de modification)
accompagné en direct par le groupe La Rasbaïa
à Anères, sur la place du village, dans le cadre de "La Toile Filante", manifestation organisée
par le Parvis, scène nationale Tarbes Pyrénées, sur l'ensemble du département.
Renseignements : <http://www.parvis.net>

Renseignements

pratiques



La “cérémonie” d’ouverture...

le mercredi 7 mai, à 19h,
au Café du Village

Cette année encore, pas de descente des marches au café du village mais, tout simplement, le traditionnel apéritif d’ouverture.

La salle de projection

Toutes les projections ont lieu dans la salle des fêtes d’Anères (450 places). A ceux qui ne connaissent pas Anères, nous signalons qu’il est rigoureusement impossible de ne pas trouver la salle des fêtes. Signalons également que la salle est accessible aux personnes handicapées.

Et comme chaque année, un chapiteau sera dressé sur la place du village pour accueillir notamment les concerts de 19h et le traditionnel “bal de clôture”.

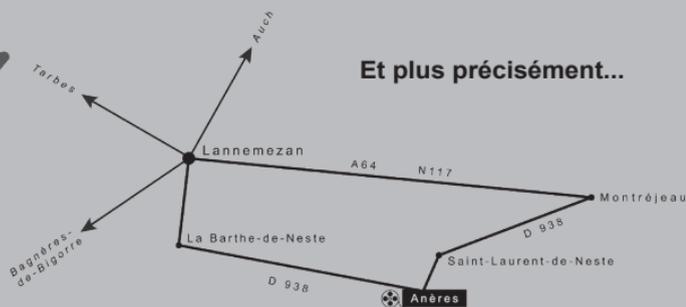
Pour manger et pour boire

Remue Méninges, partenaire du festival depuis sa création, servira des repas matin, midi et soir au Café du Village pendant toute la durée du festival. Par ailleurs, que ceux d’entre vous qui redoutent de mourir de faim ou de soif entre les repas soient rassurés : Remue Méninges, encore, vous accueillera à de nombreux stands et à la “buvette” du chapiteau.

Où sommes-nous ?



En train :
gares SNCF de Lannemezan, Montréjeau et Tarbes (TGV).
En voiture :
autoroute A64, sorties Lannemezan ou Montréjeau.
En avion :
aérodrome d'Anères.



De nombreuses possibilités d'hébergement existent dans les environs d'Anères (hôtels, gîtes, campings).
Pour tous renseignements, contacter le Syndicat d'Initiative de St-Laurent-de-Neste (Tél. : 05 62 39 74 34).

Entrée libre : le cochon !

Comme lors des précédentes éditions, l'accès aux projections et aux concerts sera "libre" parce que nous continuons à défendre la belle idée d'une culture accessible à tous. C'est donc, vous l'aurez compris, en grande partie grâce à nos impôts que le festival continue d'exister, mais en grande partie seulement... A chacun, selon son plaisir et ses moyens de contribuer maintenant au financement du Festival d'Anères ! Profitez de la liberté de fixer vous-mêmes le prix des spectacles en glissant quelques billets dans notre désormais célèbre et néanmoins sympathique cochon rose.

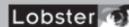




Direction régionale
des affaires culturelles
Midi-Pyrénées



MINISTÈRE
DE LA JEUNESSE,
DES SPORTS
ET DE LA
VIE ASSOCIATIVE



Associations co-organisatrices

FESTIVAL D'ANÈRES

<http://festival.aneres.free.fr>

festival.aneres@free.fr

REMUE MÉNINGES

<http://remue.meninges.free.fr>

remue.meninges@free.fr

CAFÉ DU VILLAGE

65150 ANÈRES

Tel. 05 62 39 79 38